

JOURNAL DU FRONT

# L'avant-garde

Edité par le  
FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE  
18, Av. Pi i Margall  
BARCELONE

Institution patronnée par le COMMISSARIAT DE PROPAGANDE  
de la  
GENERALITAT DE CATALUNYA

Ce journal est envoyé gratuitement au Front. Miliciens, demandez-le.

Prix de vente dans les kiosques: 25 centimes.

DEUTSCHLAND...

Almería, Barcelona...



Les causes aussi bien que les conséquences du bombardement du «Deutschland» n'ont pas été suffisamment mises en lumière. Nous allons tenter ici d'apporter sur cette épineuse question quelque clarté.

Retranchés à Palma de Mallorca, les fascistes préparaient sournoisement une incursion à l'île de Minorque. C'est dans ce but que plus de 8.000 Italiens se tenaient prêts. Pour ce débarquement on comptait en outre sur l'aide habituelle des sous-marins mussoliniens, de plusieurs croiseurs allemands, et sur la complicité criminelle de nombre de «fascistes» enrôlés dans nos rangs, au sein de la garnison républicaine de Minorque. Heureusement, ces derniers furent découverts à temps et condamnés à mort. C'est alors que notre commandement ordonna une reconnaissance aérienne au dessus de l'île d'Ibiza et de Mallorca. Nos pilotes ne furent pas peu surpris de découvrir dans les eaux gouvernementales le croiseur allemand «Deutschland», qui y mouillait, au mépris des dispositions de la Commission de «contrôle» (!), et s'appretait à entrer odieusement en action... Comme bien l'on pense, une telle découverte, grosse de conséquences pour les responsabilités ainsi encourues par l'hitlérisme, ne fut pas du goût des assassins fascistes qui, dans l'espoir de supprimer des témoins gênants, firent immédiatement feu contre l'aviation loyale. Nos pilotes répondirent à l'agression avec une maîtrise telle que le «Deutschland» fut aussitôt assez sérieusement touché.

Le lendemain, sans autre forme de procès, et avec sa duplicité coutumière, l'aviation ennemie délégua cinq de ses trimoteurs sur l'île de Minorque, pour y bombarder la ville de Mahon. Nos vaillants défenseurs réussirent à abattre quatre d'entre eux...

Exaspérés, voyant leur plan voué une fois de plus à l'échec, les ennemis du peuple, de la civilisation et de la paix ne trouvèrent rien de mieux, en manière de «représailles», que de bombarder la ville ouverte d'Almería, inoffensive cité andalouse surpeuplée —quelle aubaine!— de femmes, d'enfants et de vieillards... Cinq bâtiments de guerre nazis assumèrent la tâche «héroïque»... La nuit suivante, toujours sous couleur de «représailles», sept avions hitlériens détruisirent à leur tour plusieurs centres ouvriers de l'infortunée Barcelona, ajoutant une liste impressionnante d'innocents au martyrologue citadin... Et durant trois jours, tandis que s'entassaient à la Morgue les corps déchiquetés, qu'agonisaient dans les hôpitaux quelques centaines de victimes, on continua à déterrer, sous les décombres, en des refuges de fortune, submergés parmi des tonnes d'ébouillis maculés de sang, des cadavres et encore des cadavres...

★

Or, l'Espagne républicaine n'est, à notre connaissance, en guerre avec aucune nation européenne... Que signifient en ce cas l'agression des forces aériennes par le «Deutschland», le bombardement sauvage d'Almería, l'attaque bi-hebdomadaire (pour le moins), et presque toujours nocturne (quel

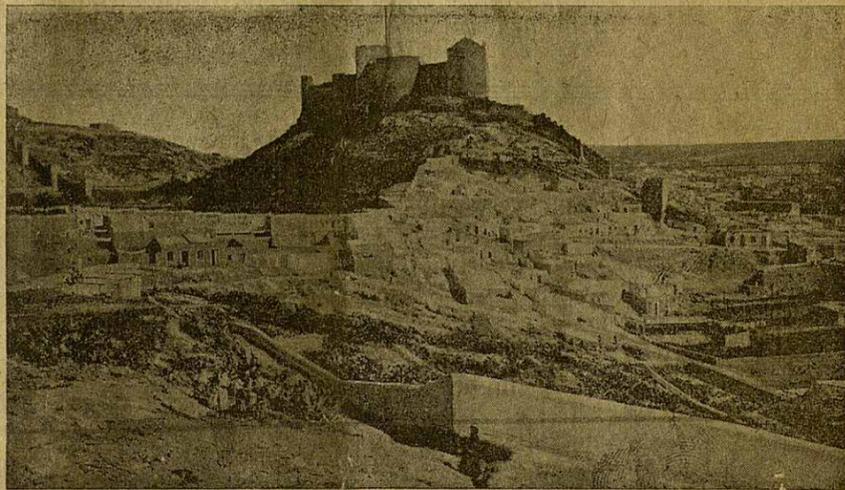
courage!), de Barcelona et d'autres villes ouvertes sans défense de l'arrière?... Et nous nous limitons ici aux faits récents, aux tous derniers événements, ne voulant pas évoquer les précédents actes de barbarie des unités à croix gammée... ni ceux qui demeurent en la mémoire épouvantée du monde prétendu civilisé, et pas davantage ceux d'importance, de gravité moindre, qui (tels le paquebot «Granada», canoné près de Salou par un sous-marin italien; le «Zorroza», également mis à mal par la flotte fasciste, dans les eaux catalanes; la «Ciudad de Barcelona», torpillée et coulée, aux alentours de Malgrat...), quotidiennement, constituent comme autant de défis aux règles les plus élémentaires du droit international...

Les pays «démocratiques», «conscients», vont-ils, après dix mois de retard, de passivité (c'est complicité qu'il faudrait écrire), se décider à intervenir, à mettre le hola à tant de vandalisme, à réagir humainement, enfin?

★

Il est encore —touchante illusion!— des Espagnols pour se souvenir qu'il existe quelque part au monde, en un quiet et lointain pays, non atteint par les horreurs de la plus sanglante des guerres, une «Société des Nations», dont l'une des tâches essentielles, paraît-il, est d'éviter l'agression inopinée d'un pays par un autre...

J. E.



Une vue d'Almería

## BILAN

Bombardement republicain de Palma de Mallorca:

Fascistes militarisés	32	morts
Femmes	0	»
Vieillards	0	»
Enfants	0	»

Bombardement nazi d'Almería:

Militaires	0	morts
Femmes	32	»
Vieillards	20	»
Enfants	12	»

Bombardement fasciste de Barcelona:

Militaires	1	mort
Femmes	34	»
Vieillards	12	»
Enfants	28	»